

VOYAGER LÉGER

Dieu nous a secourus de manière à ce que nous puissions vivre au-dessus de la puissance exercée par l'adversaire. Puisque nous avons ce droit et ce privilège, c'est maintenant le temps pour nous de marcher en alignement et en harmonie avec Dieu et Sa Parole, nous débarrassant des fardeaux encombrants et ennuyeux qui nous assaillent si facilement.

Il n'y a pas dans nos vies de péché à rencontrer par hasard, de lest, d'abattement, de défis. La clé est de nous défaire de ces choses quotidiennement sur la base d'un effort dirigé, conscient. Parfois même un jour est trop long pour supporter les soucis qui nous arrivent, et nous avons besoin de les éliminer minute par minute. Nous sommes vainqueurs en Christ. Nous sommes des supers conquérants par lui qui nous a aimés. Quels que soient les défis auxquels nous faisons face dans la vie, Dieu fournit les moyens d'en venir à bout par le don de Christ en nous et l'intelligence renouvelée, qui est notre clé au pouvoir.

La volonté de Dieu est merveilleusement claire dans Sa Parole.

Actes 9 :31 :

L'Eglise [les communions de croyants au foyer] était en paix dans toute la Judée, la Galatie, la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.

Ils affrontaient des défis et de la persécution, pourtant ils maintenaient encore la paix, une croyance non perturbée, des mers tranquilles au fond de leurs cœurs. Dieu veut que tout croyant né de nouveau marche avec cette paix, et pas seulement lorsque la vie est facile. Ceci est la volonté de Dieu en tous temps en toutes circonstances. La paix du cœur et de l'âme ne dépend pas des circonstances, mais de la lumière de la Parole vivant dynamiquement dans nos intelligences. Dieu ne veut pas que Son peuple s'embarrasse des affaires de ce monde et des enchevêtrements, avec les mêmes habitudes de doute, de souci et de crainte que nous avons coutume de traîner conformément à la cause de ce monde. **Colossiens 3** nous dit ce que Dieu désire pour nous.

Colossiens 3 :15 :

Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs.

Il dit : « laissez » ou « permettez » que la paix de Christ règne dans vos cœurs ; « autorisez » cela. Nous permettons que la paix règne dans nos cœurs par la croyance de ce que Sa Parole dit. C'est notre privilège de dire : « Mais, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs ». Nous pouvons être persuadés que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Christ Jésus, notre Seigneur. Nous pouvons marcher et bouger avec ceux qui sont aussi persuadés que nous.

En **Colossiens 3 :15**, le mot grec pour « régner » est un terme athlétique qui signifie « arbitrer ». Un arbitre soutient la conduite dans la compétition. Il détermine l'application du « règlement » d'une manière objective et impartiale. Ainsi en tout temps, laissez la paix de

Dieu arbitrer et décider sur la base du « règlement de la loi de Dieu » ce que vous penserez et croirez dans votre cœur.

Le monde des sens offre une paix mentale fugitive et passagère, un repos fragmenté qui se flétrit sous la pression. Quelque chose vient toujours et le dépasse. Nous tous nous savons ceci par expérience. La paix que Jésus Christ a rendue disponible ne dépend pas des circonstances, cette paix est parfaite. Nous la conservons d'après notre croyance.

Jean 14 :27 :

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.

« *Troublé* » veut dire agité par diverses émotions. Ne permettez pas que votre cœur soit agité. Refusez de succomber à la peur. Ne laissez pas non plus votre cœur être apeuré. Nous avons cette paix du Seigneur Jésus Christ par le moyen du **logos**, la Parole révélée de Dieu, dont nous nous revêtons dans nos pensées et notre croyance et que nous manifestons dans nos actions.

Jésus Christ nous a communiqué la paix par le moyen de la nouvelle naissance. **Éphésiens 2** nous dit plus à ce sujet.

Éphésiens 2 :13 et 14 :

Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Jésus Christ.

Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié.

En Araméen, ceci est électrisant. Il est dit que Jésus Christ est notre « traité de paix ». C'est un traité que personne ne peut arracher. Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement ! Dans n'importe quelle situation où vous et moi soyons, sous l'attaque et les enchevêtrements du monde, Jésus Christ est notre traité de paix. Cela l'établit. Nous ne sommes pas en démêlé en désaccord avec Dieu, peu importe ce qui se passe autour de nous.

Éphésiens 2 :14 et 15 :

Car il est notre ... [traité de] paix, lui qui des deux [Judéens et Païens] n'en a fait qu'un, et qui a renversé [détruit] le mur de séparation, l'inimitié.

Ayant anéanti [amené à sa fin] par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix.

L'« inimitié » ici est l'hostilité entre Judéens et Païens, représentée par le mur physique du Temple qui séparait le parvis des Païens de celui où le peuple Judéen adorait. Mais cela n'était qu'une des hostilités. Il existait un mur du Temple qui séparait l'un et l'autre, Judéens et Païen, du Saint des Saints, représentant leur séparation d'avec Dieu. L'homme de corps et âme [homme des sens] avait perdu sa connexion avec Dieu. Jésus Christ a aboli aussi cette séparation.

Éphésiens 2 :15 :

Ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix.

Ce seul homme nouveau est « l'unique Corps de Christ »

Il y a un traité de paix entre Judéens et Païens. Il y a un traité de paix entre Dieu et l'homme en Jésus Christ avec tous les deux murs éliminés [détruits]. Les conditions de paix de Dieu se placent loin au-dessus de tout ce que l'homme peut imaginer.

Maintenant nous vivons nos vies en exécutant littéralement les conditions de ce grand traité de paix.

Éphésiens 2 :16 :

Et [Jésus Christ] de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix [allusion à sa mort] en détruisant par elle l'inimitié [l'hostilité].

Jésus Christ n'a pas fait que démasquer cette hostilité ; il l'a détruite. Dieu en Christ l'effaça.

Éphésiens 2 :17 et 18 :

Il [Jésus Christ] est venu annoncer [prêcher] la paix à vous qui étiez loin [les Païens], et la paix à ceux qui étaient près [les Judéens].

Car par lui nous avons les uns et les autres [Judéens et Païens] accès auprès du Père, dans un même esprit.

Nous sommes l'entourage de Dieu. Nous avons eu accès, entrée au cœur de Dieu. Avant ce temps, le seul qui était autorisé au Saint des Saints (en présence de Dieu) était le souverain sacrificateur, et ceci une fois l'an ! Mais dans ce traité de paix Jésus Christ a détruit l'hostilité entre Dieu et l'homme (entre Judéens et Païens) pour que quiconque le veut vienne. Nous avons accès à Dieu, et dans cet accès à Lui, nous trouvons l'accès aux cœurs les uns des autres. Ceci est le seul (unique) moyen véritable de rassembler les gens. Une union de nations ou d'églises ne pourra jamais le faire. Cet accès est déjà signé, scellé et livré dans le sang du Seigneur Jésus Christ. Il est déjà disponible. Ceci est notre accès à Dieu et les autres. Aucun autre contrat, aucune autre convention, promesse ou code d'éthique ne peut se comparer avec ce que Dieu a réalisé en Christ.

Éphésiens 2 :18 :

Car par lui nous avons les uns les autres accès auprès du Père, dans un même esprit [le don, le saint esprit].

Ceci n'est plus l'accès juste pour un souverain sacrificateur une fois par an. Chaque croyant, tout croyant a accès à ce que le Saint des Saints représentait figurativement, à la salle du trône de Dieu, parce qu'Il est maintenant notre Père. Il réside en nous. Nous avons accès au Père à cause de ce que Dieu a réalisé en Christ. Cela nous rappelle certainement l'enseignement de monsieur Larry lors de sa visite de l'ACVV en France lorsqu'il a parlé du voile que Moïse mettait sur la tête pour se couvrir le visage avant de parler aux enfants d'Israël. Ce voile n'existe plus. Christ l'a ôté pour nous sur la croix.

Éphésiens 2 :19 :

Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors, mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la ... [maisonnée] de Dieu.

Les accomplissements de Dieu abrogent les lois : souverains sacrificateurs, passeports, visas ou vaccinations pour jouir de l'accès auprès de DIEU. Nous sommes Son peuple. Regardez le **Chapitre 4 d'Éphésiens**.

Éphésiens 4 :7 :

Mais à chacun de nous [personne n'a été oubliée] la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.

Le texte dit : « *le don qui est Christ* ». Avec Christ en vous, l'espérance de la gloire, vous avez un traité personnel de paix avec Dieu. Ceci est le don qui est Christ.

Verset 8 :

C'est pourquoi il est dit [Jésus Christ], étant monté [le jour de son ascension] en haut [pour s'asseoir à la droite de Dieu], il a emmené des captifs...[fait captive la captivité]...

Toute chose qui captive et asservit une personne, il (Jésus Christ) l'a emmenée captive. Il l'a capturée, et elle n'est pas détachée. Les choses qui continuent encore à nous captiver, aujourd'hui sont uniquement des farces de l'ennemi, et même elles seront éliminées aux grands jugements dans le futur. En pratique, nous vivons au-dessus de la captivité aujourd'hui parce que Dieu a amené la captivité captive spirituellement. Lorsque nous opérons cette Parole avec croyance, nous brûlons le bluff (la taquinerie) et soufflons sur le lest.

I Pierre 5 :7 :

Et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.

Ce mot « *décharger* » signifie lancer quelque chose avec force, jeter par un mouvement subit. Nous nous déchargeons de nos soucis sur Dieu aussitôt que nous détectons leur présence. Nous développons cette discipline de pensée et de dépistage. Nous lançons avec force les soucis avec un mouvement soudain.

Certains soucis et anxiétés s'accrochent plus longtemps que d'autres. Continuez, persistez à décharger ! Continuez, persistez à lancer avec force jusqu'à ce qu'ils s'éloignent ! Si le même défi se présente plus tard, peut-être après une heure, parfois après une minute, rejetez-le. Résistez au diable et il fuira. Ce que nous voulons c'est nous en décharger avec un mouvement soudain et les oublier.

C'est ici qu'il nous est utile de pouvoir dépister ce qu'est la charge. Peut-être que la raison pour laquelle une attaque, une anxiété, un défi à notre croyance continue à revenir est que quelque chose dans le domaine physique les ramène si rapidement qu'il est difficile de les tenir éloignés.

L'adversaire est esprit. Il a besoin de moyens physiques par lesquels il peut fonctionner. Il comprend et utilise le domaine des sens pour continuer à lancer des assauts aux croyants. Ainsi, faites attention aux moyens du domaine physique par lesquels l'ennemi prend

l'habitude d'accéder à vous. L'adversaire a différents moyens d'attaque. Nous allons voir certains d'entre eux répartis en trois catégories générales. Ce sont :

1. les finances
2. les objets inanimés
3. l'association avec les gens.

FINANCES

Nous savons que Dieu désire pour nous la prospérité et la santé. C'est Sa joie de délivrer Son peuple aussi bien dans le domaine financier que dans n'importe quel autre. Les clés pour recevoir en manifestation cette prospérité se trouvent dans la Parole de Dieu. L'adversaire travaille pour faire de nous des captifs en nous dérobant la prospérité. Les dettes et les responsabilités financières constituent le gros de cette attaque ; il en est de même du cumul. Un fils de Dieu peut ne pas être endetté, mais continuer à être tourmenté avec les finances et les choses matérielles. Il peut posséder plus dans ses mains que ce qu'il peut effectivement gérer, et ceci devient une trouée dans la « haie de la croyance » par où le doute, l'inquiétude et la peur peuvent se glisser furtivement en lui.

I Timothée 6 :6 :

C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement.

« *La piété* » est une relation vraie et vitale spirituelle avec Dieu. C'est cela la communion ; c'est là que vous êtes plus que vainqueur. Ceci est un grand gain.

I Timothée 6 :7 et 8 :

Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ;

Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.

Si donc nous avons la nourriture, un abri, une bonne santé, nous devrions être débordants de remerciements.

Versets 9 et 10 :

Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte.

Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.

L'argent n'est pas la racine de tous les maux. L'argent peut être une grande bénédiction ; nous nous en jouissons tous lorsqu'il est géré et utilisé correctement. C'est l'amour de l'argent qui est mauvais. Lorsque cet amour de l'argent devient le conducteur de notre pensée et de notre croyance, il est dit que nous tombons dans la tentation et dans le piège et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte.

Il y a des hommes très riches dans la Bible qui n'ont jamais été plongés dans la ruine et la perte, comme Abraham, Joseph et Job. Abraham était riche parce que Dieu l'avait rendu prospère. Il est appelé le père de tous ceux qui croient. Joseph crut Dieu, qui l'éleva

commandant en second en Egypte, et fit que l'Égypte devienne la nation la plus riche du monde de cette époque. Job n'avait jamais placé sa richesse au-dessus de Dieu. C'est Dieu qui la lui avait apportée pour commencer. C'est la peur de Job qui permit à l'ennemi de lui prendre sa richesse ; et lorsque Job revint à une croyance juste, Dieu lui restitua la richesse au double ! Tout au long de la Parole de Dieu, il n'y a aucune faute à avoir la richesse. C'est l'amour de l'argent qui est nuisible. L'argent attire l'élan de votre cœur ; l'argent retient votre cœur ; plus rien ne compte dans votre vie sinon l'argent. Vous êtes prêt à tout pour en posséder ; l'argent c'est toute votre vie.

En **II Timothée 2 :22**, la Parole nous dit de fuir les passions de la jeunesse. Lorsqu'ils lisent ceci, les gens pensent généralement au sexe. Le Dr Wierwille nous a enseigné que cette passion de la jeunesse est aussi le désir insatiable pour les possessions. Cette passion doit être éliminée ou alors nous devenons accablés financièrement et physiquement. Pourquoi ruiner sa vie juste pour avoir une voiture de plus, si on n'en a pas besoin ? Vous ne pouvez conduire qu'une voiture à la fois. Dieu veut que nos besoins soient comblés abondamment, mais Il ne veut certainement pas que les choses deviennent des fardeaux dans une vie. Nous voulons que la paix de Dieu règne dans nos cœurs, non pas la peur. Lorsque nous n'avons pas de crainte, nous semons abondamment.

II Corinthiens 9 :6 :

Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.

Nous pouvons connaître une promesse de Dieu, prier pour elle, et Le remercier pour elle. Mais à moins que nous ne prenions littéralement action sur elle, nous ne pouvons pas en attendre un résultat. Un cultivateur peut seulement espérer une moisson s'il la sème. S'il ne travaille le terrain et ne sème correctement la semence au printemps, il ne peut espérer une récolte en automne.

Verset 7 :

Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur sans tristesse [non pas à contrecœur] ***ni contrainte*** [sans aucune obligation légalistique] ; ***car Dieu aime celui qui donne avec joie*** [Dieu aime un donneur Joyeux].

Cela est la voie de la paix, en vivant sans surcharge.

Verset 8 :

Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces afin que possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre.

Dieu veut que nous contrôlions nos finances et soyons prospères. Abandonnez les moyens par lesquels l'adversaire attaque. Elevez-vous au-dessus plus que vainqueur. Décidez, agissez et prenez le contrôle.

LES OBJETS INANIMÉS

Nous savons aussi que les objets inanimés peuvent émettre (dégager) des négativités : livres qui pourraient être dans la maison, les peintures aux murs, les cassettes, les disques, les magazines et même les vêtements et bijoux. Même un voisinage émet quelque chose. Nous

éprouvons parfois le besoin d'aller dans un environnement déplaisant ou d'accomplir une tâche déplaisante. Cela est parfait ; Dieu en Christ en vous est encore plus grand que celui qui est dans le monde ! Mais nous avons certainement le droit de contrôler les éléments où nous menons notre propre vie. Nous faisons de notre mieux pour éliminer les moyens par lesquels l'adversaire monte ses attaques.

Avoir un intérieur (maison) béni de Dieu est une des plus grandes choses de toute la vie. Un cadre de vie positif ; où rien ne dégage des influences négatives qui introduisent la peur, le l'inquiétude, le doute ; où rien ne vous rappellerait la défaite et la nature du vieil homme, c'est cela un lieu où vous voudrez être chez vous. À propos des objets inanimés, nous avons la grande révélation en **Actes 19**.

Actes 19 :18 et 19 :

Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer [présenter] ce qu'ils avaient fait [leurs œuvres mortes].

Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé des arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde : on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent.

Ces gens avaient décidé. Ils avaient cru, étant nés de nouveau et manifestaient la puissance d'en haut. Ils voulaient mettre derrière eux leurs anciennes voies. Aujourd'hui les gens peuvent avoir des pendentifs, des cartes de tarots, ou des livres parlant de spiritisme et autres pratiques démoniaques. Votre maison est votre domaine, vous pouvez la revendiquer au nom de Jésus Christ, demandant par la croyance qu'aucune influence négative ne s'y infiltre. Mais nous devons demeurer entièrement en éveil pour nous préserver de ceci. Parfois il pourrait y avoir un livre que nous pouvons utiliser avec croyance pour en apprendre quelque chose de profitable, et, à cette fin il est profitable. Mais aussitôt cette utilisation achevée, il serait temps de s'en débarrasser.

Quelque chose dans la maison du croyant peut être merveilleux, mais pour un autre, ce peut être une chose à ne pas avoir. C'est toujours un choix individuel. Certaines choses ne sont pas une bénédiction parce qu'elles vous rappellent une défaite passée. En quoi sont-elles bonnes ? En **Actes 19**, la valeur monétaire des choses qu'ils brûlèrent n'était pas une raison pour qu'ils les accrochent sur eux. Pourquoi ne pas s'en débarrasser et jouir un peu plus de sa salle de séjour ?

Lorsque les croyants de l'Ancien Testament prenaient possession des territoires des païens, fréquemment, ils brûlaient toutes choses. Josué et les enfants d'Israël faisaient ceci par ordre de Dieu. Dieu savait ce qu'il faisait. Ils se débarrassaient de beaucoup de choses parce qu'elles étaient contaminées par l'adversaire. Lorsqu'ils se tenaient sur ces choses, l'adversaire pouvait les faire faillir. Mais lorsqu'ils faisaient ce que Dieu leur disait, ils n'avaient aucun ennui. Parfois le désir de Dieu pour eux était de garder certaines choses ; souvent ils les brûlaient simplement et recommençaient. Nous avons tous besoin de tenir correctement l'aspect physique de la vie et veiller sur les objets inanimés que nous devons avoir ou manipuler. Ceci est une des clés pour voyager léger.

ASSOCIATIONS AVEC DES GENS

La troisième catégorie à considérer pour éviter les attaques de l'adversaire, ce sont les associations avec les gens. Parfois cette forme d'attaque est subtile, d'autre fois, elle est flagrante.

Les gens peuvent être une pierre d'achoppement par des paroles ou des actes qui vont à l'encontre de la Parole de Dieu que nous croyons et sur laquelle nous nous tenons. Cela est une chose avec laquelle nous devons traiter. Lorsqu'une relation ou une amitié devient un moyen pour l'adversaire de nous attaquer et de nous maintenir dans un état d'âme perpétuellement troublé et agité, nous aurons besoin de repréciser cette relation par l'Écriture qui est utile pour l'enseignement doctrinal, pour la réprimande, pour la correction, ce qui est l'instruction dans la justice. Après un changement devrait suivre. Il se peut qu'il n'intervienne pas dans les deux minutes, mais si en fin de compte le changement n'intervient pas et que cette relation continue à apporter des attaques, alors nous n'avons qu'à renvoyer la pierre d'achoppement d'une manière ou d'une autre. Ceci peut être l'un des défis les plus tenaces que nous pouvons rencontrer. Jésus Christ a établi un formidable exemple pour nous dans cette catégorie.

Marc 3 : 31

Survinrent sa mère [Marie] et ses frères, [demis-frères] qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler.

Ces membres de famille vinrent interroger Jésus au sujet de ce qu'il faisait.

Verset 32

La foule était assise autour de lui, et on lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demande.

A ce moment, Jésus enseignait un grand groupe de gens.

Verset 33 à 35

Et il répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?

Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère.

Ici, Jésus a simplement évité un enchevêtrement avec sa famille. Cela ne veut pas dire qu'il l'a esquivée pour toute la vie. Il l'a revue plus tard lorsque la rencontre était plus profitable pour tous. **II Timothée 2 : 4** dit que nous ne devons pas nous embarrasser des affaires de ce monde. Le mot « s'embarrassé signifie s'entrelacé. Nous voulons certainement que nos cœurs s'unissent avec des croyants qui aiment Dieu en premier lieu, qui s'intéressent à la Parole vivante de Dieu, et qui ont un intérêt au service, avec le véritable amour de Dieu manifesté en Christ.

I Corinthiens 15 nous le présente avec une grande vérité.

I Corinthiens 15 :33 :

Ne vous y trompez pas [ne vous laissez pas égarer] : les mauvaises compagnies [associations ou compagnonnages] corrompent les bonnes mœurs.

« *Mœurs* » ou coutumes, c'est à l'éthique, la moralité, le standard de vie. Le mot « mauvais » se rapporte au mal destructeur. Le mot grec est « kakos ». **Jacques 3 :8** dit que « *la langue... est un mal [kakos]. qu'on ne peut réprimer* La langue est peut-être, de tous les maux, le plus destructeur. **I Corinthiens** nous dit : « Ne soyez pas désabusés ou trompés ; de manière destructive, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ». Elles corrompent la vérité de la Parole en nous lorsque nous y sommes enchevêtrés et que nous nous efforçons de les faire coexister en nous avec la vérité de la Parole de Dieu. Cela n'est pas voyager léger.

Si une relation ou une amitié travaille contre la paix de Dieu régnant dans nos cœurs, en premier lieu, nous essayons de la redéfinir. Lorsque Pierre reprocha Jésus de parler au sujet de ses souffrances et de sa mort, Jésus dit : « Arrière de moi, Satan ! Tu m'est en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes ». Ainsi Pierre devait décider, soit de changer ses pensées, ou alors de changer sa relation avec son maître et enseignant. En une autre occasion, Jésus lavait les pieds de ses disciples. Pierre était terrifié de le voir faire ce qui dans leur culture était une tâche si domestique. Il dit : « Seigneur, Non ! Jamais tu ne me laveras les pieds ». Jésus lui répondit : « Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi ». Pierre avait encore une décision à prendre, soit accepter ce que Jésus disait comme étant la Parole de Dieu, soit rompre la relation avec lui. Jésus avait placé la relation sur cette base. Pierre dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête, et toutes choses ».

Il y a des moments où une des parties n'accepte pas réaligner la relation dans les normes de la Parole de Dieu. Alors cette relation devient, honnêtement parlant, un obstacle. Dans des situations relatées à travers la Parole de Dieu, la relation devrait s'arrêter pour cette raison. Notre intention n'est pas d'être déplaisant envers les autres. Nous n'avons aucun motif d'être mesquin ou rancunier à l'égard d'autrui parce que la Parole dit d'être bon envers tous. Nous opérons la Parole de Dieu avec autant d'amour, de patience et d'honnêteté que nous savons que les concernés pourront la comprendre. Mais cette instruction du cœur dans la communion doit cesser si dans le temps l'autre ne répond pas à la Parole avec douceur et croyance comme Pierre fit en ces deux occasions où Jésus confronta.

Dans ces confrontations avec Pierre, Jésus Christ était direct et carré, mais les mêmes principes peuvent être appliqués très tendrement. Nous faisons attention à nos amitiés et nos relations et nous disons la Parole avec croyance. Cela est nécessaire dans les mariages, dans les familles aussi. Ceci est aussi vrai dans les Brindilles. Vous faites attentions aux amitiés avec la Parole de Dieu. Vous ne devez pas leur permettre de se détourner du centre, à gauche ou à droite, mais maintenez-les sur la Parole. Ceci ne requiert pas toujours des mots rudes et des actions abruptes. Cela a été le cas de temps en temps entre Jésus et Pierre, mais le ton et l'intensité que Jésus utilisa en **Luc 10** étaient très différents. Là encore, il redressa la relation à partir de la perspective de la Parole de Dieu.

Luc 10 :38 à 40 :

Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.

Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa Parole.

Marthe, occupée [distraite] à divers soins domestiques...

Il n'y avait rien de mal à ce que Marthe faisait, servant ses hôtes. La faute était dans la disposition de sa pensée. Elle avait élevé le fait de servir au-dessus de Dieu et de Sa Parole.

Verset 40 :

... survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ?...

Elle s'indigna et commença à plonger son nez dans les affaires de sa sœur .

Dis-lui donc de m'aider.

Elle se mit à dire à Jésus ce qu'il devait faire.

Verset 41 :

Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes [anxiété] et tu t'agites [désordre] pour beaucoup de choses.

Ceci nous montre la tendresse de sa réponse.

Verset 42 :

Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

Avec beaucoup de bonté et d'amour, Jésus Christ replaça la Parole de Dieu au centre des préoccupations de Marthe. Il ne disait pas : « Tout le monde devrait s'asseoir et écouter mon enseignement ». Ce qu'il a réprimandé et corrigé était sa pensée de critique et sa disposition à placer ses travaux au-dessus de la Parole. Il redéfinit le standard de leurs relations. À partir d'autres récits de la Parole de Dieu, nous savons que Marthe a continué à communier avec Jésus Christ, tout comme Marie et leur frère, Lazare. Marthe doit avoir assimilé la leçon. Voilà ce que Dieu veut, et voici ce que nous voulons qu'il se produise lorsque nous professons la vérité de la Parole de Dieu dans l'amour et lorsqu'elle nous est donnée dans la maisonnée de la foi.

Nous ne devons nous embarrasser ni des fardeaux physiques, ni d'objets inanimés, ni même des gens. Ce sont là quelques moyens par lesquels l'ennemi tente de nous atteindre. Dieu veut que nous voyagions légers, que nous vivions en paix, que nous éliminions les charges pour être physiquement, mentalement, émotionnellement et spirituellement entiers et ainsi nous pouvons nous dépouiller du vieux, revêtir le nouveau, et avancer sur Sa merveilleuse et inégalable Parole./.....